

Frères et Soeurs,

Je suis heureux de vous accueillir au moment où nous accompagnons la dépouille de notre cher Père Dom Yves Boucher vers son dernier repos.

Merci de vous être joints à nous afin de rendre grâce pour cette longue et belle vie et de prier ensemble pour que le Seigneur achève de purifier l'âme de notre cher Doyen et l'unisse à la plénitude de sa vie bienheureuse.

Parmi les prêtres venus concélébrer, je salue très particulièrement

- le Père Evenou, de notre paroisse de Plouharnel
- et le cher Frère Guy de l'abbaye de Timadeuc, compatriote de notre frère Yves Le Floch, décédé il y a un an
- Je remercie aussi Monsieur le Maire et conseiller général, et ses adjoints, venus honorer le doyen de notre commune.

Je veux aussi exprimer notre communion avec deux grands absents :

- Mademoiselle Françoise Boucher, jeune soeur du Père Yves, dernière survivante des cinq enfants du Docteur et de Madame Boucher, a dû rester à Quintin, mais se trouve en étroite union de prières avec nous et est représentée par une amie très fidèle
- notre Père Abbé, dom Philippe Piron, accomplit actuellement une mission auprès de nos frères Bénédictins du prieuré de Cleer Creak, la fondation que l'abbaye de Fontgombault a faite aux Etats-Unis en 1999. Il nous adresse sa bénédiction paternelle et le message dont je vais maintenant vous donner lecture :

Cher Père Prieur, bien chers Frères, chers Amis,

Je viens vous dire ma communion toute particulière.

J'offre au Seigneur le fait de ne pas être là pour ce grand moment.

C'est encore un "pilier" de Kergonan qui nous quitte, mais c'est aussi pour nous une nouvelle ancre au ciel.

Puisse-t-il intercéder pour nous et nous aider à repartir du bon pied.

Pour moi, le Père Yves pourrait se caricaturer comme une volonté d'airain mise au service de son sens de l'obéissance.

Voici, en très bref, quelques réflexions du Père Yves que j'avais notées et dans lesquelles on le retrouve bien.

« Je ne cesse pas de remercier la Providence de m'avoir conduit ici. Je n'ai jamais connu de doute au sujet de ma vocation. Mes parents, d'abord déçus que je n'entre pas à Solesmes, ne regrettèrent rien dès qu'ils virent mon bonheur.

Je peux dire que je suis heureux. Je ne peux m'empêcher de constater une chose pour moi : la facilité. Je n'ai plus rien à faire et je ne m'ennuie pas. J'aime remercier le Seigneur.

Quand le Seigneur voudra, il viendra me chercher, il n'y a que cela qui m'intéresse. Il m'entretient dans l'existence autant qu'il voudra ; j'attends, sans impatience, son heure sera la mienne. J'ai trop d'espérance pour ne pas y aller.

Je n'ai rien à faire, j'en rends grâce au Seigneur. Maintenant, pour le monastère, je suis un vieux, il faudrait que j'en ai la qualité. » - Alors que je tentais de le rassurer il me dit : « Oui, aux yeux des moines, mais aux yeux de Dieu, là, c'est autre chose !... »

Ce matin, avant Sexte, ici, à Clear-Creek, le Subvenite a eu pour moi une saveur très spéciale.

Oh, cher Père Yves !

Avec ma prière très spéciale, je vous charge de partager avec tous mon affection fraternelle.

+ fr. Philippe
